

Corée – 2002 – 1h27

PISTES PEDAGOGIQUES



Avant la projection :

Cette **phase est primordiale** et permet au spectateur de **se mettre en état d'ouverture**.

Elle n'a pas pour objectif de chercher à faire deviner ce qui va se passer dans le film.

Il ne s'agit pas de dégager des hypothèses à valider ou invalider, ni de trouver ce qui est juste ou faux, mais plutôt de **faire émerger les promesses du support**.

Les promesses peuvent porter sur :

- le lieu
- les personnages
- l'histoire

Mais les promesses peuvent aussi concerner :

- les émotions
- l'ambiance, l'atmosphère
- l'esthétique (relatives au **genre** du film)

5 portes d'entrée ou seuils peuvent servir de médiation pour le film :

- a/ Le titre
 - b/ L'affiche
 - c/ Un (ou des) Extrait(s) sonore(s)
 - d/ Une sélection de photogrammes
 - e/ La séquence liminaire (ici en VO ou VF)
- (Selon le film, privilégier certaines entrées par rapport à d'autres).

●Lecture d'affiche

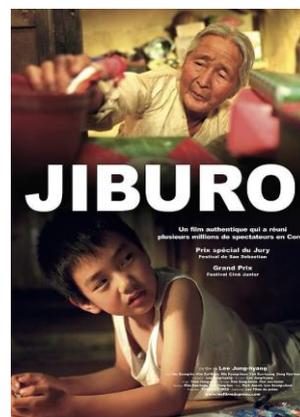
Quelles sont les promesses de l'affiche ? Que voyez-vous ? Quelles impressions, quelle atmosphère s'en dégagent ? Quels sont les liens entre les deux personnages ?

- L'affiche est composée de deux photogrammes du film, séparés par le titre : *Jiburo*. Il s'agit donc d'un film en prise de vue réelle. Le 1^e photogramme en haut de la fiche représente une dame âgée, le 2^e un jeune garçon. Le film doit certainement se passer en Asie. D'autres informations textuelles sont présentes.

- L'affiche du film annonce une relation complexe entre les deux personnages, un sentiment d'incompréhension (les personnages ne se regardent pas).

« *Un film bouleversant qui a séduit des millions de spectateurs en Corée* » indique que le film va jouer sur les sentiments et les émotions du spectateur.

Voir [L'affiche](#)



●Pistes sonores

Quelles sont les couleurs, les ambiances que nous laissent entendre ces extraits ?

Voir [Pistes sonores](#)

●Photogrammes

- Choisir individuellement 2 ou 3 photogrammes parmi la sélection

- Entrer dans l'image et associer des mots ou un écrit à ces photogrammes (à quoi je pense quand je rentre dans ces photogrammes, qu'est-ce que je me raconte ?)

Voir [sélection photogrammes](#)

●Séquence liminaire

[Ressource accessible avec un compte privé "enseignant"]

- Quelles sont les promesses de cette séquence ? [Début du film en VO \(en coréen\)](#) ou [début du film en VF](#)

Après la projection :

●La réception du film

- Recueillir les sentiments et émotions des élèves à chaud.
- Qu'ont-ils aimé/pas aimé et pourquoi ?
- Quelles sont les scènes marquantes du film ?
- Qu'ont-ils compris/pas compris ? Quel(s) est(sont) le(s) message(s) du film ?
- Dégager les thématiques du film : l'éducation, la violence, la méchanceté, la politesse, la solidarité, l'empathie, la pauvreté, la ruralité...

●La réalisatrice : Lee Jeong-Hyang

- Elle a réalisé un documentaire *A Place for Eve* (1989) et un 1^{er} long métrage *Art Museum by the Zoo* (1998), « une romance gentille et sans grand relief » selon Charles Tesson.

- *Jiburo* (*Sur le chemin de la maison*) (2002) est son 2^{ème} long métrage. Il a reçu de nombreuses récompenses nationales (meilleur film et meilleur scénario) et internationales (prix spécial du jury au festival de San Sebastian)

Lors de l'écriture, elle avait en mémoire l'amour sans borne qu'elle avait reçu de sa grand-mère : le film est un hommage à celle-ci et fait l'objet d'une dédicace à la fin « en hommage à toutes les grands-mères ». Elle s'inspire donc de sa vie personnelle pour en faire une fable à portée universelle.

- Dans son 3^{ème} et dernier long métrage, *A reason to live* (2011), il est question du pardon et de la foi.

●Le tournage du film et les acteurs

- Idée directrice : trouver le bon endroit pour le tournage de son film et trouver une vieille dame *in situ*. Elle tenait absolument à ce que ce soit une habitante de la région. Elle a choisi le village de Youngdong de la province de Choongbuk au centre de la Corée, peuplé essentiellement de personnes âgées. A part le rôle de Sang-woo, tous les autres interprètes sont des acteurs amateurs.



• rôle de Sang-woo : Yoo Seug-ho a tourné auparavant dans une série télévisée coréenne, *Thorn Fish*.

• rôle de la grand-mère de Sang-woo : La vieille dame de ce village reculé incarne parfaitement cette grand-mère aux mains rugueuses mais au visage tendre et gracieux. L'équipe du tournage a été impressionné par son talent et sa mémoire. Bien qu'elle n'ait jamais vu de films de sa vie, son jeu était si juste que très souvent une seule prise était suffisante. Quand plusieurs prises étaient nécessaires, elle s'occupait de tout remettre en place et remarquait qu'à ce moment-là elle n'avait pas sa canne ou que le panier accroché au mur n'y était pas auparavant...

- Le tournage a duré 6 mois au lieu des 2 mois initialement prévus à cause de la météo, des chemins peu carrossables pour le transport du matériel et du fait du choix de la méthode de travail : elle a préféré respecter l'ordre chronologique afin de mettre en exergue l'évolution des personnages (et non de procéder par lieu), ce qui implique plus de temps de tournage.

●Le thème du chemin

Revenir sur le titre : *Jiburo* n'est pas le prénom du petit garçon mais signifie « Le chemin de la maison ».

Voir [planche thématique Le chemin](#)

Le film commence et finit presque au même endroit : à l'arrêt de bus.

C'est la même musique qui accompagne le 1^{er} trajet et le dernier trajet.



Plusieurs séquences se passent sur le chemin de la maison.

C'est sur ce chemin que l'on voit Sang-woo évoluer dans son comportement et dans la relation avec sa grand-mère.

1/ Lorsque Sang-woo et sa grand-mère rentrent à la maison après avoir ramené la mère de Sang-woo prendre le bus

2/ Lorsque Sang-Woo vole l'épingle à cheveux pour s'acheter des piles et est ramené sur le vélo du vieux monsieur. Sa grand-mère vient à sa rencontre et ils rentrent tous deux à la maison. Sang-woo est plutôt réticent à l'attention de sa grand-mère

3/ Sang-woo se rend à l'arrêt de bus avec sa grand-mère pour aller vendre au marché la maigre production de son jardin.

4/ Au retour du marché, Sang-woo veut partir avant sa grand-mère avec les autres enfants. Il l'attend à l'arrêt de bus et finit par rentrer seul.

5/ Il retourne à l'arrêt de bus, il **est ému** lorsqu'il voit sa grand-mère, **lui reproche** tout de même son retard, **lui porte son sac** dans lequel **il glisse tout content un choco pie**.

6/ Ayant mis presque tous **ses jouets dans son caddie** pour l'échanger contre la peluche de Hae-yeon, il chute. Il se fait poursuivre ensuite par la vache enragée. Il revient en pleurs et blessé, sa grand-mère vient à sa rencontre. Il **accepte cette fois ses marques d'affection**.

7/ **La vieille dame rentre seule chez elle** après avoir ramené Sang-woo et sa mère à l'arrêt de bus.

●Les personnages

Faire le point sur les deux personnages principaux du film, Sang-woo et sa grand-mère, leurs caractéristiques et leur changement éventuel au cours du film.

Voir [planche thématique Les personnages](#)



●Sang-woo

Sang-woo est un enfant-roi, caractériel, insupportable et violent. Il œuvre de sa **toute-puissance** afin de faire **ce qu'il veut quand il le veut**. Il est **moqueur, individualiste et égoïste**. Au cours du film **l'enfant évolue mais la bonté** dont il fait preuve **est occasionnelle et fragile** :

- *Au marché, il aide la grand-mère à porter ses affaires mais les laisse tomber quand il voit Hae-yeon.*
- *Il prend conscience du sacrifice que fait sa grand-mère pour lui en lui achetant des chaussures et en l'emmenant au restaurant mais il la laisse se débrouiller en prenant le bus plus tôt et en refusant de lui porter son sac. A son retour, il lui reproche ensuite son retard mais il lui porte son sac et lui glisse un choco pie.*
- *Il est odieux lorsque sa grand-mère lui a préparé du poulet pour lui faire plaisir, mais il la couvre pour qu'elle ne prenne pas froid et lui prépare un plateau repas le lendemain.*
- *Le moment de complicité lors du miroir tourne court après que Sang-woo ait vu sa coupe de cheveux*

Une **même mélodie** mais déclinée différemment (piano seul, piano et clarinette), marque **les différentes prises de conscience et les changements d'attitude** de Sang-woo.

On peut se poser la question. Pourquoi Sang-woo est-il violent verbalement et physiquement avec sa grand-mère ? Pourquoi est-il méchant ?

Même si le spectateur a du mal à ressentir de l'empathie pour lui, on peut se rendre compte qu'il a des **circonstances atténuantes**. Il n'a que **7 ans et vit seul avec sa mère** à Séoul (le père de Sang-woo est parti quand elle avait 17 ans). Sa mère est très jeune et traverse une période difficile financièrement. Elle communique peu avec Sang-woo, est dépassée et leur **relation semble détériorée** : **les coups** ont pris le pas sur la tendresse.

Il est habitué au mode de vie **urbain**, au confort de la **vie moderne** et se retrouve **malgré lui plongé dans le monde rural et rustique, confié à une vieille grand-mère muette qu'il ne connaît pas**. Il est dans un **monde individualiste** et n'a pas vécu l'expérience de l'autre.

Voir [planche thématique Le mode de vie rural](#)

●Sa grand-mère

Face à lui, une grand-mère **courbée, rugueuse et tendre**. Même si elle ne l'a jamais vu, elle montre envers Sang-woo un **amour inconditionnel** que rien ne peut altérer. Elle désamorce systématiquement **par sa sérénité et sa grande intelligence tout rapport de force**. Elle **n'adopte pas une attitude passive mais est la figure de la non-violence**.



La grand-mère de Sang-woo est muette mais elle n'est pas sourde, elle comprend quand on lui parle. **Elle communique avec ses propres gestes** (qui ne sont pas ceux de la langue des signes). Aux invectives répétitives de Sang-woo, elle répond d'un **geste de caresse circulaire** sur la poitrine. Elle produit ce geste **uniquement à son intention** (lors de leur 1^{er} tête à tête sur le chemin, lorsqu'elle lave son linge, lorsqu'elle rentre du marché après lui). On peut y voir **un signe d'attachement, une marque d'affection**.

C'est son **opiniâtreté** qui invite l'enfant à **prendre conscience de la situation par lui-même et à changer son comportement, sans passer par l'autorité**. C'est elle qui **ouvre la voie à la transformation intérieure** de Sang-woo et par cela véhicule un appel de la réalisatrice Lee Jeong-hyang à une **nouvelle forme de modèle éducatif**. La petite fille Hae-yeon est également la porte-parole de la réalisatrice qui **dénonce les inégalités dans l'éducation des enfants** selon si c'est un garçon ou une fille.

(Hae-yeon explique à Sang-woo que s'il ne change pas de comportement, il ne trouvera pas de fille avec qui se marier.)

● Les autres personnages

- **La mère de Sang-woo**
- **Cheol-yeo** : un jeune voisin d'une douzaine d'années. C'est un garçon ouvert et sociable, qui propose à Sang-woo de jouer avec lui.
- **Hae-yeon** : elle représente la petite fille parfaite. Elle est jolie, joyeuse, elle chante très bien et est appréciée par tous. Elle plaît beaucoup à Sang-woo qui aimerait bien en faire son amie. C'est la seule personne à laquelle Sang-woo obéit sans riposter.

● L'histoire

Le film retrace le récit initiatique de Sang-woo guidé par sa grand-mère.

- Faire émerger les incompréhensions éventuelles du film.
- Sélectionner et classer des images permettant de retrouver le déroulé du film.
- Possibilité d'utiliser La fiche technique du film en [cycle 2](#) et en [cycle 3](#)

● Le message confucianiste du film : apprendre à devenir humain

Le film n'expose pas une opposition entre tradition et modernité, ni une aspiration à un retour à la nature ou un rejet de la société de consommation. Par son récit et l'attitude de Sang-woo et mais aussi de sa mère, le film montre **le désarroi d'une nation confrontée à la perte de ses repères et de ses valeurs confucéennes** :

- **Le notion de respect, d'obéissance et de loyauté, le « xin », est sérieusement malmené.**
- **La piété filiale, le « xiao » est profondément mise à mal : l'irrespect de Sang-woo vis à vis de sa mère met le spectateur mal à l'aise.**

Son **attitude** devient profondément **choquante** quand il s'en prend à sa grand-mère en urinant sur ses chaussures puis en les jetant, obligeant cette dernière à marcher pieds nus.

Jiburo est un récit initiatique dans lequel Sang-woo apprend à devenir meilleur.

Pour le **guider**, il peut compter sur **sa grand-mère mais aussi sur son voisin Cheol-yeo**, qui font preuve d'une **extrême tolérance** à l'égard de Sang-woo. Ils ne sont pas rancuniers et sont **les deux sages confucéens du film. Ils ne sont pas du côté de la discipline, de la sanction ou de la punition.**

Pour Confucius, la nature humaine est perfectible : tout homme peut s'améliorer tout au long de sa vie. Il s'agit d'« affirmer et d'élever le plus haut possible sa propre humanité ». On apprend toute la vie à devenir humain. (Le « Ren » est le sentiment actif de dignité humaine).

Mais on ne devient humain que **par notre relation avec les autres.**

Le geste de caresse circulaire initié par la vieille dame que Sang-woo utilise 2 fois finalise le cheminement intérieur de Sang-woo, qui interagit avec les autres, passe de la **violence verbale et physique à ce geste fort.**

(La 1^e à l'attention de Cheol-yeo après le mauvais tour de la vache enragée, la 2nde à l'attention de sa grand-mère, lors du départ quand il est dans le bus).

● L'évolution de Sang-woo et le monde du jeu

Voir [planche thématique Les jeux](#)

Le **changement** de Sang-woo se perçoit dans sa **relation avec ses jouets.**

Les **jouets** fonctionnent en premier lieu comme des **objets transitionnels** pour Sang-woo. De même que **la nourriture**, ils le rassurent en assurant le lien avec sa vie à Séoul et son quotidien dans un monde qui lui est étranger et bien différent du sien.

Ils sont aussi des **supports qui lui permettent de se réfugier dans son imaginaire, face à une réalité qu'il veut fuir** (comme dans le bus par exemple).

Son **jeu vidéo** est également un **mécanisme de défense** : personne ne peut rentrer dans son **monde qui n'appartient qu'à lui**. Ses jeux sont **individuels et solitaires, aucune interaction n'est possible** quand il joue. (Il ne répond pas à l'invitation de Cheol-yeo, refuse de lui prêter son jouet, il tourne autour de sa grand-mère en roller, elle fait le ménage autour de lui quand il joue à son jeu vidéo). Le **seul moment** où il joue avec quelqu'un est quand il renvoie un **rayon de soleil** sur le visage de sa grand-mère grâce à un miroir.

Petit à petit, il se détache des jouets matériels et il trouve **d'autres centres d'intérêts** comme la petite fille **Hae Yeon** par exemple, ou comme **l'attraction de « la vache enragée »**, un jeu plutôt dangereux.



Puis il troque presque tous ses jouets (excepté sa console, inutilisable sans pile, et ses cartes de super-héros) contre le lapin en peluche de la fillette : **il rentre dans l'échange aussi bien matériel que relationnel et affectif**. L'épisode des cartes dessinées et offertes à sa grand-mère symbolise **le cheminement** de Sang-woo qui **passé de son univers personnel à l'ouverture aux autres** et à **l'attachement** pour sa grand-mère.

•Des séquences qui se répondent

- Le geste de la caresse sur la poitrine : réalisé en premier par la grand-mère quand elle accueille son petit-fils au début, il le lui rend à la fin.
- La séquence du pot : Sang-woo refuse en premier sa présence, puis la réclame ensuite.
- La grand-mère prend soin de Sang-woo quand elle le retrouve endormi, puis réciproquement : il la couvre pour qu'elle ne prenne pas froid
- Sang-woo traite Cheol-yeede « poule mouillée » lorsqu'il pense lui faire une blague avec la vache enragée. Il se fait poursuivre à son tour.

•Le langage (gestes et mots)

- Travail autour de la langue des signes française (LSF). Pour le cycle 2, les albums d'Arthur et Zazou permettent de partir d'une histoire pour apprendre la LSF (*La palette de couleurs, La danse des émotions, Les plaisirs de Noël*) (Attention, la grand-mère de Sang-woo ne parle pas la langue des signes, elle a inventé son propre langage.)
- Travail autour de l'alphabet coréen, écrire son prénom par exemple
Voir [L'alphabet coréen](#)

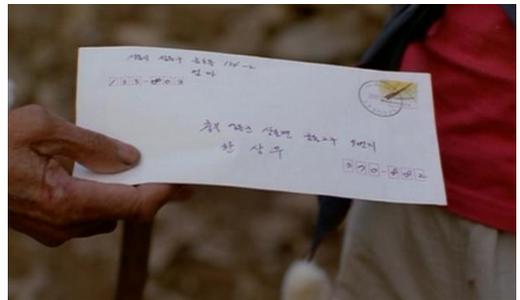


•Littérature

- Travail sur **le lien intergénérationnel** autour d'une lecture d'albums ou de romans en réseau
Voir dossier de l'académie de Poitiers : [Les grands-parents dans la littérature de jeunesse](#)

•Production d'écrit

- Rédiger la lettre que la mère de Sang-woo a écrit à son fils.
- Se mettre à la place de la grand-mère de Sang-woo et raconter les moments qu'elle a vécu avec son petit-fils en exprimant ses sentiments.



•EMC

- (cycle 2) : travail autour des différentes émotions qui traversent le spectateur et Sang-woo
- (cycle 3) S'interroger sur les différentes notions soulevées par ce film : l'éducation, la violence, la méchanceté, la politesse, la solidarité, l'empathie, la pauvreté, la ruralité...

A partir des vidéos 1jour1question :

- [C'est quoi l'éducation ?](#)

- [Pourquoi l'homme est-il violent ?](#)

(Mais aussi : *C'est quoi la politesse ? , C'est quoi l'empathie ? , C'est quoi la pauvreté ? , Pourquoi ce sont les parents qui décident ?*)

- Réaliser des **débats philo** sur ces thèmes en s'appuyant sur les livres de la collection « Les goûters philo » (Milan) :

- le respect et le mépris
- la violence et la non-violence
- la colère et la patience
- le bien et le mal
- la parole et le silence

●Arts Plastiques :

- Travail autour des émotions dans l'art : possibilité de choisir et d'observer des œuvres parmi celles présentées, [voir site](#)

Réaliser des productions plastiques autour des émotions

- Travail autour des objets dans l'art : possibilité de choisir et d'observer des œuvres parmi celles présentées [voir site](#)

Choisir un objet et le mettre en scène (en l'encadrant, en le posant sur un socle, en l'emballant, en le mettant dans une boîte, en lui créant un décor...)



●Histoire des Arts :

- Travail sur le contraste entre les styles et les époques à partir des expositions Jeff Koons et Murakami à Versailles

[Jeff Koons](#) (2008)

[Murakami](#) (2010)

●Musique

- Ecouter de la musique traditionnelle coréenne et de la musique coréenne contemporaine (ex : K-pop)

Voir [Pistes sonores](#)

●Géographie

(cycle 3) Travail sur la Corée du Sud : lecture de paysages coréens, les inégalités de peuplement, la répartition des richesses, l'habitat, les transports, l'alimentation, le mode de vie...



Eléments culturels intéressants dans le diaporama de [l'académie de Grenoble](#) et sur le site [voyageurs du monde](#)

Pour aller plus loin :

●Analyse de séquences : Le chemin, la grand-mère et l'enfant

Voir le cahier de notes de *Jiburo* sur [Nanouk](#)

●Le cinéma coréen

Le **cinéma coréen** est une **découverte récente**. Il est né tard à cause de l'**occupation japonaise (1905-1945)** puis à cause de la **guerre civile** qui aboutira à la **séparation du nord et du sud (1950-1953)**. Après la fin d'une **longue dictature militaire (mi-80)**, une **nouvelle génération de cinéastes apparaît**. Dans les **années 90, de grands groupes investissent dans le cinéma** (Samsung, Daewo...).

Le modèle du **blockbuster coréen** est créé : le « **Hollywood kimchi** ». En **1998, la crise économique asiatique** provoque le retrait de la plupart des groupes industriels. **CJ Entertainment, qui a distribué Jiburo**, la surmonte et devient **la plus grande société sud-coréenne de production et de distribution de films** en Corée du Sud.

●Les femmes cinéastes en Corée

L'**ouverture du cinéma aux femmes cinéastes** s'est faite principalement dans les **années 90**.

La pionnière des femmes cinéastes coréennes se nomme Pak Nam-ok et a réalisé un seul film : *La veuve* (Mimangin) en 1955.

Depuis les **années 2000**, un **courant féministe** très actif et **dénonce la vision de la femme** dans le cinéma coréen. En 2001, Yim Soon-rye a signé un documentaire sur l'histoire des femmes cinéastes en Corée. En 2008, elle parle de la **condition féminine** et du **machisme** en réalisant un film sur l'équipe de handball féminine aux jeux d'Athènes.

Depuis plusieurs années, le Festival International de Film de Femmes se tient à Séoul.

Même si les **valeurs confucianistes** restent prégnantes, certaines jeunes réalisatrices sont **audacieuses**, comme Bu Ji-yong avec *Sisters on the Road*, qui touche à la **représentation de la figure paternelle** (le père se déguise en travesti la nuit).

• **Hommage à des cinéastes**

- Référence au cinéma de **Yasujiro Ozu** (japonais) avec **les plans sur les chaussures** de l'enfant et de la grand-mère alignées alors qu'ils dorment. (Son film *Bonjour* (1959) est dans la liste des films « Ecole et cinéma » cycle 3)



- Référence à *Où est la maison de mon ami ?* (1987) de **Kiarostami** (iranien) (également dans la liste « Ecole et cinéma ») avec le **plan en plongée du bus sur la route sinueuse** ainsi que **celui de la grand-mère sur le chemin en zigzag vers sa maison** à la fin.

Le chemin de Sang-woo qui cherche des piles est également une **allusion à ce film**, à la **différence** que le trajet de l'enfant dans le film de Kiarostami n'a pas un but personnel mais **est motivé par le souci de l'autre**. Ils sont tous les deux **aidés par des adultes qui leur montrent la bonne direction**.

Conclusion : (Charles Tesson rédacteur du cahier de notes à retrouver sur la plateforme *Nanouk*)
Jiburo est « **le récit d'une transformation intérieure, l'histoire d'un enfant qui passe de l'égoïsme à la découverte du lien affectif, tissé à partir du besoin de l'autre et de l'expérience du manque** »

• **Sitographie**

- Le cahier de notes de *Jiburo* sur la plateforme [Nanouk](#)
- Le [dossier de presse](#) des films du préau :
- [Transmettre le cinéma](#)
- Diaporama de [l'académie de Grenoble](#)
- Ouverture culturelle dans le dossier de [l'académie de Bordeaux](#)
- Pistes pédagogiques de [l'académie de Poitiers](#)
- Pistes pédagogiques de [l'académie de Strasbourg](#)
- Pistes pédagogiques réalisé par Didier Lutz, [CPD Arts visuels de l'Allier](#)
- Reportage Tape sur le groupe de [K-pop BTS](#) (4 min)